

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

L'attachement de SERIGNE MASSAMBA à SERIGNE TOUBA et à sa famille

- Les Grands Disciples de Serigne Touba - Serigne Massamba Mbacké -

Date de mise en ligne : dimanche 8 août 2010

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Comme signalé plus haut, Serigne Massamba n'a pas connu son père. Serigne TOUBA a entièrement pris en charge son frère depuis la prime enfance. D'ailleurs Serigne Massamba se plaisait fort de dire :

" tout ce que je sais, je le détiens de Serigne TOUBA ; je suis ce qu'il a voulu que je sois ".

Affection fraternelle et paternelle réunie en une seule personne, mais qui allait être supplantée par l'affection due au Maître et Guide.

Son dévouement à Cheikhoul Khadim était tel qu'il ne reculait devant aucune difficulté pour exécuter ses instructions. Pour lui, toutes les volontés du Cheikh sont faisables.

Un jour, le Cheikh appela les disciples pour leur montrer des tasses qu'il avait reçu en dons pieux, et constatant que quelques unes avaient disparus, il demanda aux disciples de sillonner le commerce pour lui en trouver de similaire. Les recherches furent vaines, mais Serigne Massamba ne se décourageait pas. Chaque jour, il refaisait le tour de l'ensemble de commerçants de la ville avec une confiance aveugle que tout ce que le Cheikh recommande est possible. Il persista si bien qu'un jour, un commerçant marocain de la place en fouillant son magasin trouva une caisse de mille tasses non encore ouverte. Ne possédant pas d'argent avec lui, il prit la caisse et laissa son disciple Serigne Youssou Ndao comme gage chez le commerçant. N'est ce pas là un bel exemple de dévouement pour son Cheikh ?

Ce dévouement au Cheikh ne s'est jamais démenti. Après le rappel à DIEU de notre grand Maître, il reporta cet amour et cette soumission sur le Khalife et ses frères. Il disait le plus souvent à Serigne Mouhammadou Moustapha :

" je ne suis pas ton oncle, je suis ton talibé, car tu es le fils de mon Maître ".

En compagnie des fils de Serigne TOUBA, il s'asseyait toujours par terre en signe de soumission. Malgré les injonctions de Serigne Fallou, il refusait de s'asseoir sur une chaise ou dans un fauteuil. Il était serviable et généreux envers la famille du Cheikh.